

Anderlecht en route vers le stade national

- Le Sporting, la Ville de Bruxelles et l'entreprise Ghelamco ont signé ce jeudi un accord sur le prix de la location du stade.

- Les Mauves joueront dans l'arène, pour un prix inférieur à 10 millions d'euros.

- Sportivement, Anderlecht n'a pas pu faire mieux qu'un nul à Courtrai pour clôturer cette 13^e journée de championnat.

Des accords trouvés, des obstacles à franchir

Mauvaise nouvelle pour les supporters nostalgiques qui veulent qu'Anderlecht reste au parc Astrid : un accord a enfin été conclu et signé entre le club, le constructeur Ghelamco et la Ville de Bruxelles concernant la construction de l'Eurostadion. Il reste plusieurs obstacles à surmonter, mais ces signatures sont un nouveau pas dans la bonne direction.

Le but était d'annoncer l'accord via un communiqué, mais le journal financier flamand "De Tijd" a devancé toutes les parties pendant la nuit de mercredi à jeudi. "De Tijd" y ajoutait même le prix de location que les deux parties avaient convenu : Anderlecht devrait payer 9 950 000 euros par an, pendant trente ans.

Ce montant signifierait que les Mauves restent sous la barre symbolique des 10 millions. Il y a quelques jours, on parlait encore de 10,3 millions.

Aucune des parties ne souhaite confirmer ce montant. "On n'a pas tellement discuté du prix", nuance Paul Gheysens, le CEO de Ghelamco. *On a surtout fixé qui paierait quoi. Ghelamco se charge par exemple de l'ameublement et de l'entretien. Cela nous coûtera 1 million par an.*

Un autre problème était la capacité du stade. Pour accueillir des matches de l'Euro, il faut au moins 60 000 places. Mais quand Anderlecht affrontera Waasland-Beveren, le stade sera plus vide que rempli. Gheysens est formel : "En un rien de temps, on peut réduire la capacité à 45 000 places. On cachera les 15 000 places vides avec des bâches publicitaires."

Quelques problèmes à régler

Il reste toutefois des problèmes à ré-

soudre. Les riverains (flamands) vont essayer de ralentir l'attribution des

permis de bâtir et selon "Foot Magazine", Anderlecht et Ghelamco n'ont pas encore d'accord concernant les plans et le concept du stade. Gheysens, le boss de Ghelamco, est pourtant formel : "On a même décidé de la couleur de chaque salle."

Le planning ne permet d'ailleurs plus trop de retournements de situation. Le 8 décembre, Anderlecht devrait officiellement signer son contrat de location pour les trente prochaines saisons. Le but est d'entamer les travaux au printemps. "Au mois de mai 2016, on doit avoir commencé", dit Gheysens. *En été, on doit pouvoir travailler à fond.* Anderlecht devrait y jouer ses premiers matches en 2019.

Les négociations avec la Fédération concernant un prix de location pour les Diables Rouges n'ont pas encore démarré.

Yves Taildeman

Pour accueillir des matches de l'Euro, il faut au moins 60 000 places. Mais quand Anderlecht affrontera Waasland-Beveren, le stade sera plus vide que rempli.

Le partage, pas une spécialité belge

Ils seront treize. Treize stades qui se partageront le gâteau de la phase finale de l'Euro 2020. Certaines de ces arènes sont actuellement en projet ou en cours de construction (la Gazprom Arena de Saint-Petersbourg ou l'Eurostadium de Bruxelles); d'autres sont ou seront simplement rénovés (Stade San Mamés, stade Ferenc-Puskas ou le stadio Olimpico de Rome); tandis que certains brillent encore de par leur nouveauté (Allianz Arena de Munich, stade olympique de Bakou ou le fabuleux Wembley de Londres).

Mais qu'en est-il des clubs qui jouent dans le stade national, comme cela va

être le cas avec Anderlecht ? D'ailleurs, peut-on vraiment tous les appeler "stade national" ? Et sont-ils exclusivement utilisés pour du football ? Tour d'horizon.

1996

AMSTERDAM ARENA

Voit le jour. C'est le début du partage du terrain entre l'Ajax Amsterdam et l'équipe nationale des Pays-Bas.

Il n'y a donc pas qu'en Belgique que l'on voit pareille situation.

1 Partage entre l'équipe nationale et un club résident.

Comme ce sera le cas en Belgique, un peu plus au nord, nos voisins pratiquent la politique du partage entre les Oranje et l'Ajax à l'Amsterdam Arena. Et ce, depuis 1996. Même constat à

l'Arena Nationala roumaine de Bucarest qui voit le Steua et les "Tricolorii" se céder tour à tour le terrain.

2 Les équipes nationales sans stade. Tous les pays n'ont pas de stade privilégié pour leur équipe nationale. C'est le cas de la Squadra italienne par exemple, qui peut jouer aussi bien à Rome, qu'à Milan ou qu'à Turin; ou dans le même genre, la Roja qui papillonne entre Madrid, Seville, Valence et Barcelone. Bref, quand on ne veut froisser personne...

3 Ces terrains qui n'accueillent pas que du football. Un terrain, c'est grand, et cela peut-être le lieu idéal pour n'importe quel événement de grande ampleur. Du Magic Tour de Queen en 1986 à Wembley, en passant par le concert de Johnny Hallyday de 1998 au Stade de France... De quoi rester pantois et donner des envies de nouveau stade.

Th.B.

Euro 2020

Les treize stades de la compétition

- ▶ **Amsterdam** : Amsterdam Arena.
- ▶ **Bakou** : Stade olympique.
- ▶ **Bilbao** : Nouveau stade San Mamés.
- ▶ **Bruxelles** : Eurostadium.
- ▶ **Bucarest** : Arena National.
- ▶ **Budapest** : Nouveau Stade Ferenc-Puskas.
- ▶ **Copenhague** : Parken Stadium.
- ▶ **Dublin** : Aviva Stadium.
- ▶ **Glasgow** : Hampden Park.
- ▶ **Londres** : Wembley.
- ▶ **Munich** : Allianz Arena.
- ▶ **Rome** : Stade olympique.
- ▶ **Saint-Petersbourg** : Gazprom Arena.